LE GUIDE

Adapter son entreprise à l'IA : menaces, routes de décision et appuis



Par Pierre-Louis Gaudreau, Président d'IA.consulting · Mis à jour le 20 octobre 2026

Vous avez tapé « entreprise IA ». Les résultats vous ont sans doute montré des classements boursiers, des listes de jeunes pousses et des offres d'emploi. Cette page part d'une autre question. Que change l'IA pour votre entreprise, et que devez-vous décider avant de la subir ?

Elle situe les acteurs qui comptent pour une PME ou une ETI, nomme les menaces et propose quatre routes de décision. Pour chacune, elle vous renvoie vers le dossier qui la détaille.

Ce que cache la requête « entreprise IA »

L'expression a deux sens. Le premier désigne les entreprises qui fabriquent l'IA : leur valeur en bourse, leurs levées de fonds, leurs recrutements. Le second désigne celles qui s'en servent. La vôtre, celle de vos clients, celle de vos concurrents.

Le premier sens occupe presque toute la place sur Google. Nous le laissons de côté : ni conseil boursier, ni annuaire de jeunes pousses, ni liste d'employeurs.

Le second sens est le vôtre. Un dirigeant de PME n'a pas à choisir entre les valeurs de l'IA en bourse. Il choisit ce qu'il change dans son offre, ses équipes et ses outils, avec quel budget et dans quel ordre.

Qui fabrique l'IA : ce qu'un dirigeant de PME doit en savoir

Inutile de tout connaître. Il suffit de savoir quels acteurs vous touchent : ceux dont vous payez un abonnement, ceux dont dépendent vos logiciels, ceux qui viendront vous proposer un projet.

Les grands acteurs mondiaux

Quatre noms reviennent dans presque toutes les entreprises. OpenAI propose ChatGPT. Google propose Gemini, intégré à sa messagerie et à ses documents. Microsoft propose Copilot dans Office et Teams. Mistral AI, entreprise française, propose ses propres modèles et un assistant grand public.

La valeur boursière de ces groupes ne vous apprend rien. Le contrat, si : où vont vos données, quel prix par utilisateur, quelle durée d'engagement, quel outil vos équipes utilisent déjà sans vous l'avoir dit. Les vrais fournisseurs d'une PME sont souvent ceux de sa suite bureautique.

Les acteurs français

Plusieurs acteurs français intéressent un dirigeant de PME ou d'ETI. Mistral AI fabrique des modèles de langage. Hugging Face héberge des modèles ouverts dont se servent les développeurs. Dataiku édite une plateforme de données et d'IA pour les grandes entreprises. Scaleway et OVHcloud proposent de l'hébergement en Europe. Des sociétés de services comme Capgemini, et des intégrateurs plus petits, installent ces briques chez les clients.

Cette liste ne classe personne. Elle montre une chose : en France, vous pouvez monter un projet d'IA avec des fournisseurs qui hébergent et traitent vos données en Europe. Pour des données de clients, de patients ou de salariés, cela pèse souvent.

Trois types d'entreprises de l'IA

Derrière le mot « entreprise IA », il y a trois métiers différents. Ils ne vous vendent pas la même chose.

- **Les éditeurs** fabriquent un modèle ou un logiciel. Vous achetez un abonnement ou un accès. Vous dépendez de leur produit et de leurs prix.
- **Les intégrateurs** branchent ces outils sur vos systèmes : messagerie, fichier clients, comptabilité. Vous achetez du temps de développement et de la maintenance.
- **Les cabinets de conseil** vous aident à décider quoi faire, dans quel ordre, avec quelle organisation. Vous achetez un diagnostic et un ordre de marche. Aucun outil n'est livré.

Confondre les trois mène à de mauvais achats. Le dirigeant qui fait venir un intégrateur sans avoir choisi de cas d'usage paie un développement sans cible. Celui qui engage un cabinet alors qu'un abonnement suffisait paie une réflexion dont il n'avait pas besoin. Pour faire le tri, lisez le dossier sur le choix d'un prestataire (ia.consulting/fr/ia-pme/budget-choix/).

Ce que disent les chiffres

Les chiffres corrigent deux idées reçues. Tout le monde ne s'y est pas mis. Et le retard n'est pas propre à la France.

En France

En 2025, 18 % des entreprises françaises de 10 salariés ou plus déclarent utiliser au moins une technologie d'IA [S1]. L'enquête de l'Insee est déclarative, couvre les entreprises de 10

salariés ou plus et ne mesure ni l'intensité de l'usage ni les gains. Elle dit qu'environ une entreprise sur cinq s'y est mise. Elle ne dit pas que celle-ci en tire un avantage.

Côté dirigeants, 43 % des responsables de PME et d'ETI disent avoir défini une stratégie IA [S7]. Le chiffre vient d'une enquête de Bpifrance Le Lab relayée par ActuIA, donc de seconde main. Il précède les derniers chiffres de l'Insee, et la notion de « stratégie » n'y est pas définie.

Les projets que Bpifrance suit donnent une idée des usages. L'IA générative domine, avec 61 % des projets, surtout pour des assistants conversationnels (chatbots) et des rapports produits automatiquement [S8]. Ce sont les entreprises suivies par Bpifrance, pas un échantillon représentatif.

Aux États-Unis

Le niveau américain est proche. L'usage de l'IA par les entreprises tourne autour de 17 à 20 % selon le Census Bureau, l'institut statistique fédéral [S3]. Les définitions et le champ diffèrent de ceux de l'enquête française. La comparaison reste indicative.

Le même écart de taille se retrouve des deux côtés de l'Atlantique. Dans les données américaines de mai 2026, 37 % des firmes de 250 salariés ou plus utilisent l'IA, contre 32 % de celles de 100 à 249 salariés. Les micro-entreprises sont sous les 20 % [S4]. Ces seuils de taille ne recoupent pas le cadre français PME/ETI. Et ces chiffres ne disent rien de la qualité ni de la rentabilité de l'usage.

Une note de la Réserve fédérale va dans le même sens. Fin 2025, environ 18 % des firmes américaines ont adopté l'IA, et l'adoption se concentre dans les grandes structures [S5]. La note mesure l'adoption, sans regarder l'effet sur la productivité, et sa méthode a changé en fin d'année dernière.

Ce que ces chiffres permettent de dire

Trois lectures prudentes. L'IA n'est pas encore généralisée : si vous n'avez rien fait, vous n'êtes pas seul dans ce cas. Les grandes structures avancent plus vite que les petites. Et rien dans ces chiffres ne prouve que l'adoption rapporte. Ils ne justifient donc ni de vous presser, ni de vous rassurer.

Les menaces pour une entreprise qui n'adapte rien

Oubliez l'image du concurrent qui vous remplace du jour au lendemain. La menace prend quatre formes, plus discrètes.

Votre offre se banalise. Si vos clients obtiennent seuls, avec un assistant, une partie de ce que vous leur vendiez, votre prix sera discuté.

Vos concurrents baissent leurs coûts. Un concurrent qui automatise ses devis ou son service client peut baisser ses prix ou répondre plus vite. Il lui suffit de vous prendre un client sur le délai.

Vos équipes utilisent déjà l'IA sans règle. Des salariés collent des documents clients dans un assistant grand public. Le risque est interne : fuite de données, erreurs non relues, pratiques qui varient d'un service à l'autre.

Votre jugement s'use. Quand une entreprise confie à l'IA la formulation même de ses problèmes, elle perd peu à peu la capacité de décider ce qui mérite d'être traité. C'est la menace la moins visible. À terme, c'est la plus coûteuse. Nous l'analysons dans le dossier sur l'impact sur le modèle économique (ia.consulting/fr/ia-pme/modele-economique/), à lire si vous voulez savoir lesquelles de vos activités sont exposées.

Un exemple pour fixer les idées

Cas construit : un bureau d'études techniques de quarante personnes, près de Lyon. Une part de son chiffre d'affaires vient de rapports de conformité rédigés à la main. Supposons que chaque rapport prenne deux jours à un ingénieur. Un concurrent de la région adopte un outil de rédaction assistée et annonce des délais divisés par deux.

Le dirigeant n'a perdu aucun client. Il constate pourtant que deux appels d'offres sur cinq, dans cet échantillon supposé, exigent désormais un délai que ses équipes ne tiennent pas. Il hésite : acheter un abonnement, lancer un projet sur mesure, ou ne rien faire. Chaque option dépend d'une question préalable. Quelle part de ses rapports est répétitive, et quelle part demande un jugement d'ingénieur ?

Quatre routes de décision

Prenez la route qui correspond à votre situation du moment. Vous pouvez en suivre plusieurs, pas toutes à la fois.

Route menace : vous ne savez pas ce qui est exposé

Vous sentez que votre activité va changer, sans savoir où. Commencez par classer vos produits et services selon la part de travail répétitif et la part de jugement. Ce classement vient avant tout achat. Suivez le dossier sur l'impact de l'IA sur votre modèle économique (ia.consulting/fr/ia-pme/modele-economique/).

Route retard : vos concurrents avancent, vous non

Un concurrent a annoncé un outil, ou vos clients vous posent la question. Avant de courir, mesurez l'écart réel. Quels usages sont déjà courants dans votre secteur, lesquels relèvent de l'effet d'annonce ? Les chiffres plus haut montrent que le retard est souvent plus faible qu'il n'y paraît. Le dossier sur le retard et le positionnement (ia.consulting/fr/ia-pme/retard-

concurrentiel/) vous aide à situer votre entreprise et à juger si un rattrapage sert à quelque chose.

Route budget : vous devez chiffrer avant d'engager

Vous êtes prêt à investir, à condition d'avoir un ordre de grandeur et un critère d'arrêt. Chiffrez un cas d'usage en quatre postes : abonnements, temps d'installation, formation, maintenance. Fixez à l'avance le résultat qui justifie de continuer, et celui qui justifie d'arrêter. Le dossier sur le budget IA : coûts, outils et prestataires (ia.consulting/fr/ia-pme/budget-choix/) donne la grille de calcul et ses limites. Si vous n'avez pas encore choisi la tâche à confier en premier, commencez plutôt par le dossier sur l'automatisation IA en PME : par où commencer (ia.consulting/fr/ia-pme/premiers-pas/). Il aide à faire ce choix avant de parler budget.

Route mise en service : vous savez quoi faire, pas comment

Vous avez un cas d'usage précis et une équipe prête. Le risque devient une affaire d'organisation : qui est responsable, comment les données sont protégées, comment on mesure l'usage, comment on forme. Le dossier sur la mise en service de l'IA (ia.consulting/fr/ia-pme/equipes-controle/) décrit les étapes pour passer d'un essai à un usage régulier sans perdre le contrôle.

Si vous hésitez entre deux routes

Commencez par la route menace. Elle coûte du temps, pas d'argent, et elle vous dit ensuite laquelle des trois autres prendre. Le dirigeant qui saute cette étape choisit souvent la route budget ou la mise en service sur un cas d'usage qui n'était pas le bon.

Votre inquiétude porte moins sur votre offre que sur vos clients ? Vont-ils faire eux-mêmes ce qu'ils vous paient, accepter encore le même prix ? Lisez le dossier sur l'IA, les clients et la rentabilité (ia.consulting/fr/ia-pme/clients-marges/). Il traite de ce qui protège vos marges quand vos clients utilisent eux aussi l'IA.

Aides publiques : mode d'emploi

Une PME a deux portes d'entrée. France Num oriente les entreprises vers le passage au numérique. Bpifrance conseille et finance des projets d'innovation. Le site economie.gouv.fr recense les dispositifs d'aide et de formation pour l'entreprise.

Autre comparaison : la médiation du crédit a été créée en octobre 2008, cinq semaines après la faillite de Lehman Brothers. Un choc extérieur révèle une dépendance, et mieux vaut savoir à quelle porte frapper avant qu'il arrive. La comparaison s'arrête là : nous ne mettons pas l'IA sur le même plan qu'une crise financière.

La démarche que nous proposons ne promet rien sur ce que vous obtiendrez.

1. **Décrivez un cas d'usage, pas une intention.** Un dossier du type « automatiser le traitement des devis entrants » se défend mieux que « se mettre à l'IA ».
2. **Chiffrez le projet.** Les organismes demandent un coût, un calendrier et un résultat attendu. La grille de la route budget sert de base.
3. **Appelez d'abord un conseiller.** Les conseillers de Bpifrance en région et les relais France Num vous disent quels dispositifs correspondent à votre taille et à votre secteur.
4. **Vérifiez les conditions en vigueur.** Critères, plafonds et calendriers changent. Seule la source officielle fait foi.
5. **Prévoyez la formation.** Plusieurs dispositifs financent la formation. Une équipe non formée n'utilise pas l'outil que vous avez payé.

Une aide baisse un coût. Elle ne décide pas à votre place si le projet vaut la peine.

Comment lire ce site

Le site est rangé en dossiers. Chacun répond à une question de dirigeant. Lisez cette page une fois, puis allez au dossier qui correspond à votre situation.

Votre situation	Où aller
Vous craignez pour votre offre	Impact sur votre modèle économique (ia.consulting/fr/ia-pme/modele-economique/)
Vous craignez d'être en retard	Retard et positionnement (ia.consulting/fr/ia-pme/retard-concurrentiel/)
Vous craignez pour vos clients et vos marges	IA, clients et rentabilité (ia.consulting/fr/ia-pme/clients-marges/)
Vous ne savez pas quelle tâche confier en premier	Automatisation IA en PME : par où commencer (ia.consulting/fr/ia-pme/premiers-pas/)
Vous devez chiffrer un projet	Budget et coût d'un projet (ia.consulting/fr/ia-pme/budget-choix/)
Vous cherchez un prestataire	Choix d'un prestataire (ia.consulting/fr/ia-pme/budget-choix/)
Vous avez un cas d'usage à mettre en service	Mise en service (ia.consulting/fr/ia-pme/equipes-controle/)

Chaque dossier part d'une question. Il donne ce que disent les chiffres en France puis aux États-Unis, explique le mécanisme économique, propose une grille utilisable et dit ses limites. Aucun ne promet de résultat. Ils aident à décider ; la décision reste la vôtre.

Pour en parler avec quelqu'un, utilisez le lien de contact en bas de page. Vous y décrivez votre situation, et nous regardons ensemble par quelle route commencer.

Questions fréquentes

Qui sont les leaders de l'IA ? Au niveau mondial, OpenAI, Google, Microsoft et Mistral AI font partie des noms les plus cités, avec d'autres éditeurs de modèles. Pour une PME, la question utile est autre : quels fournisseurs touchent votre activité, par votre messagerie, vos logiciels métier ou vos équipes ?

Qui est le leader de l'IA en France ? Mistral AI est l'acteur français le plus cité pour les modèles de langage. D'autres complètent l'offre : hébergeurs, éditeurs de plateformes de données, sociétés de services.

Quelles sont les IA les plus utilisées en entreprise ? Les assistants qui rédigent du texte dominent : ChatGPT, Gemini, Copilot ou l'assistant de Mistral AI. Les projets suivis par Bpifrance vont dans ce sens, 61 % utilisant l'IA générative [S8], sur un échantillon qui ne représente pas toutes les PME.

Mon entreprise est-elle en retard ? Sans doute moins que vous ne le pensez : 18 % des entreprises françaises de 10 salariés ou plus déclarent utiliser une technologie d'IA [S1]. Ce chiffre ne dit pas si ces usages servent à quelque chose. Le dossier sur le retard (ia.consulting/fr/ia-pme/retard-concurrentiel/) vous aide à vous situer dans votre secteur.

Faut-il un spécialiste en intelligence artificielle pour commencer ? Pas pour un premier cas d'usage modeste. Un abonnement à un assistant, des règles d'usage et une équipe formée suffisent souvent. Un spécialiste devient utile quand les données sont sensibles, ou quand les outils doivent se brancher sur vos systèmes. Voir le choix d'un prestataire (ia.consulting/fr/ia-pme/budget-choix/).

Existe-t-il des aides et des formations pour l'IA ? Oui. France Num, Bpifrance et le site economie.gouv.fr en recensent. Vérifiez toujours les conditions en vigueur auprès de la source officielle.

Sources

- **S1** · Insee (Insee Première, enquête TIC 2025), juillet 2026. https://www.insee.fr/fr/statistiques/9025878 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/9025878)
- **S3** · U.S. Census Bureau (Business Trends and Outlook Survey), mai 2026. https://census.gov/library/stories/2026/05/ai-use-businesses.html (https://census.gov/library/stories/2026/05/ai-use-businesses.html)

- **S4** · U.S. Census Bureau (Business Trends and Outlook Survey), mai 2026. https://census.gov/library/stories/2026/05/ai-use-businesses.html (https://census.gov/library/stories/2026/05/ai-use-businesses.html)
- **S5** · Federal Reserve Board (FEDS Notes, J. S. Allen), avril 2026. https://www.federalreserve.gov/econres/notes/feds-notes/monitoring-ai-adoption-in-the-u-s-economy-20260403.html (https://www.federalreserve.gov/econres/notes/feds-notes/monitoring-ai-adoption-in-the-u-s-economy-20260403.html)
- **S7** · ActuIA, relayant l'enquête Bpifrance Le Lab (relais presse d'une enquête Bpifrance Le Lab), juin 2025. https://www.actuia.com/actualite/lia-dans-les-pme-et-eti-francaises-un-territoire-encore-a-explorer-selon-bpifrance/ (https://www.actuia.com/actualite/lia-dans-les-pme-et-eti-francaises-un-territoire-encore-a-explorer-selon-bpifrance/)
- **S8** · Bpifrance (livre blanc « L'Intelligence Artificielle, une révolution technologique pour les PME »), avril 2025. https://image.media.bpifrance.fr/lib/fe3a117175640479761c70/m/1/Livre+blanc+IA+V2.pdf (https://image.media.bpifrance.fr/lib/fe3a117175640479761c70/m/1/Livre+blanc+IA+V2.pdf)



PUBLIÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE

Pierre-Louis Gaudreau, Président d'IA.consulting. Sources citées et datées. Une erreur ? Écrivez-nous.